

## RECENZII / BOOK REVIEWS

**Cristina - Georgeta Alexandrescu, BLASMUSIKER UND STANDARTENTRÄGER IM RÖMISCHEN HEER. UNTERSUCHUNGEN ZUR BENENNUNG, FUNKTION UND IKONOGRAPHIE, Mega Verlag, Cluj-Napoca, 2010, 427 p., 7 annexes (dessins et cartes), 103 pl. (photos et dessins).**

Cet ouvrage constitue la variante légèrement remaniée d'une thèse soutenue en 2004 à l'Université de Cologne sous la direction du professeur Thomas Fischer. Il convient, tout d'abord, de souligner que le sujet en a été choisi d'une manière fort inspirée, car l'on ressentait vraiment le besoin d'une nouvelle approche consacrée aux problèmes ayant naguère attiré l'attention d'un A. von Domaszewski (« Die Fahnen im römischen Heer », *Abhandl. Arch.-Epigr. Seminar Univ. Wien* 5, 1885) ou d'un F. Behn (« Die Musik im römischen Heere », *Mainzer Zeitschr.* 7, 1912, p. 36-47). Comme il arrive souvent, si la base documentaire ne cesse de s'enrichir, il n'en va pas de même pour le renouveau de la problématique : il était donc grand temps que l'on en fit le point.

Je commencerai par dire d'emblée que l'ouvrage repose sur une documentation digne de toute admiration. Non seulement l'Auteur a assidûment fréquenté des musées et des collections archéologiques de plusieurs pays, ce qui en dit long sur l'ampleur et le sérieux de la documentation, mais elle a également parcouru et assimilé une bibliographie quasi exhaustive, de laquelle témoignent en dernier lieu la liste ajoutée à la fin du volume, ainsi que les nombreux renvois distribués entre les notes de bas de page et les catalogues raisonnés accompagnant cet excellent ouvrage.

Après une brève introduction (chapitre I, p. 11-19), l'Auteur présente de manière synthétique les sources littéraires, épigraphiques et iconographiques (majoritairement des stèles à reliefs, mais aussi des scènes de la Colonne Trajane, de la Colonne de Marc-Aurèle, du monument de Tropaeum Traiani, etc.), ainsi que les trouvailles d'instruments et d'étendards originaux, sans oublier de fournir des précisions sur le lexique utilisé et de proposer de manière raisonnable quelques inévitables conventions terminologiques (chapitre II, p. 20-29).

Le troisième chapitre (p. 30-145) est consacré aux musiciens utilisant des instruments à vent. Après un aperçu de l'état actuel des recherches et une discussion détaillée sur le rôle et la position des musiciens jouant d'instruments à vent dans l'armée romaine, agrémentée de plusieurs excursions sur des questions connexes, C.-G. A. présente les monuments classés d'après des critères typologiques : d'abord les reliefs représentant des musiciens jouant d'instruments à vent (considération sur les thèmes, les variantes dans la prise de l'instrument, l'équipement militaire et la tenue vestimentaire, etc.), puis les instruments proprement dits (les représentations sur des reliefs, de même que les trouvailles de pièces originales).

Le quatrième chapitre (p. 146-240), ayant trait aux porte-étendards, suit le même schéma. Après un commentaire réservé aux sources littéraires et épigraphiques, sont présentés les monuments archéologiques : représentations de porte-étendards sur des reliefs et découvertes d'étendards originaux ou d'éléments appartenant à de tels objets. Cette dernière sous-section porte comme intitulé, d'une manière suggérant une certaine réticence, « Ein vorläufiger Überblick », comme si l'Auteur était encore mécontente de l'étendue de ses enquêtes. Il est, bien entendu, difficile de prétendre, dans ce genre d'exercice, que les investigations aient été exhaustives, car les collections des nombreux musées abritant des antiquités de telle sorte, situés dans plusieurs pays et ne bénéficiant pas tous, hélas, de listes d'inventaire fiables, peuvent encore cacher d'autres objets dignes d'intérêt. J'estime toutefois que même à cet état « préliminaire », l'aperçu que propose C.-G. A. constitue un véritable modèle de méthode et, en même temps, une solide base de départ pour quiconque voudrait y insister.

Le dernier chapitre dans le cadre du traitement de synthèse fait place aux conclusions (p. 241-245), présentées d'une manière remarquablement lucide et sobre. C.-G. A. démontre entre autres que les représentations iconographiques d'instruments à vent, d'étendards ou de leurs porteurs revêtent des significations différentes selon le contexte de la commande artistique, mais qu'il n'est point question que ces variations puissent être mises en liaison avec la nature du commanditaire. « Musikinstrumente und Standarten, Blasmusiker und Standartenträger trugen also in den Bildkompositionen unterschiedliche Bedeutungen, die aber nicht ausschließlich für einen der drei – staatlich, privat oder militärisch – Auftraggeber spezifisch waren. Allem Anschein nach spielten bei der Auswahl andere, nicht immer genau nachvollziehbare Faktoren eine Rolle. » (p. 245).

Au traitement synthétique fait suite le corpus des documents, lequel est constitué de trois catalogues. Le premier catalogue (p. 249-315), présenté sous la forme d'un tableau, comprend, avec toutes les références nécessaires, les musiciens jouant d'instruments à vent et les porte-étendards attestés dans les sources épigraphiques ou dans les papyrus. Seul bémol : les transcriptions fautives, sans accents et sans esprits, de quelques anthroponymes et mots grecs (p. 267, 281, 307, 310, 314) figurant surtout dans les papyrus. Ce qui demeure surprenant, car dans le reste de l'ouvrage, les mots grecs sont rendus correctement. Le deuxième catalogue (p. 316-357) rassemble les représentations sur des reliefs, alors que le troisième (p. 358-380) est réservé aux trouvailles d'objets originaux (instruments à vent et étendards) actuellement connues.

Le tout est clos par une liste bibliographique extrêmement riche (p. 381-392), un bref glossaire de termes musicologiques (p. 392), une liste des illustrations (p. 393-394) et un index (p. 395-427), d'ailleurs tout à fait bienvenu,